**L'Effondrement de la République Islamique d'Afghanistan : Analyse des Facteurs Clés et Leçons Stratégiques**

**Introduction**

La chute rapide de Kaboul le 15 août 2021, marquant la défaite de la République Islamique d'Afghanistan face aux Talibans, a mis un terme à une intervention internationale de vingt ans et a rétabli l'Émirat Islamique d'Afghanistan.1 Cet événement a suscité une surprise généralisée quant à sa rapidité et à l'efficacité des investissements massifs consentis dans la construction étatique et militaire du pays. L'effondrement n'est pas le résultat d'une cause unique, mais plutôt d'une convergence de facteurs complexes et interdépendants. Ce rapport vise à démêler ces dynamiques, en examinant des décisions diplomatiques controversées, un retrait logistique abrupt, des faiblesses structurelles internes de l'armée afghane, et un soutien externe continu aux Talibans. Une compréhension exhaustive de ces éléments est essentielle pour saisir la profondeur de cette débâcle et en tirer des enseignements stratégiques.

**I. L'Offensive des Talibans de 2021 : Chronologie et Stratégie**

La progression militaire des Talibans en 2021 s'est caractérisée par une rapidité fulgurante, aboutissant à la prise de contrôle de l'intégralité du territoire afghan en un peu plus de trois mois. Cette offensive, débutant formellement le 1er mai 2021, a coïncidé avec le retrait progressif des forces américaines et internationales, créant un vide de sécurité que les Talibans ont su exploiter avec une efficacité redoutable.1

**1.1 Progression Éclair et Chute des Capitales Provinciales**

Dès le mois de mai 2021, les Talibans ont capturé 15 districts, dont des zones stratégiques comme le barrage de Dahla dans la province de Kandahar, le deuxième plus grand barrage d'Afghanistan.2 Les affrontements ont été intenses, faisant état de 405 soldats des Forces Nationales de Sécurité Afghanes (ANSF) et 260 civils tués, tandis que le ministère afghan de la Défense revendiquait l'élimination de 2 146 combattants talibans.2 Le Portugal, la Slovénie, l'Espagne et la Suède ont achevé le retrait de leurs forces durant ce mois.2

En juin, la progression s'est accélérée de manière significative, avec la prise de 69 districts supplémentaires.2 Des points stratégiques majeurs sont tombés, notamment le principal poste-frontière avec le Tadjikistan (Sher Khan Bandar) et le district de Saydabad, considéré comme la porte d'entrée de Kaboul.2 Les Talibans ont également réussi à s'emparer d'une quantité considérable d'équipements militaires américains, incluant 700 camions et Humvees, des véhicules blindés, des drones et des systèmes d'artillerie, renforçant ainsi leurs capacités opérationnelles.2 Des rapports glaçants ont fait état de l'exécution de 22 commandos afghans s'étant rendus à Dawlat Abad.2

Le mois de juillet a vu la chute de 64 districts supplémentaires, et les Talibans ont pénétré dans les villes de Kandahar et Hérat.2 La démoralisation des forces afghanes s'est traduite par des désertions massives, avec environ 1 500 soldats afghans fuyant vers le Tadjikistan et 300 vers l'Iran.2 Un tournant majeur a été le retrait des troupes allemandes et italiennes, suivi par le départ des forces américaines de Bagram Airfield le 2 juillet, une base cruciale pour le soutien aérien et logistique, cédée aux forces afghanes sans préavis.2

L'effondrement s'est intensifié de manière spectaculaire en août 2021, avec la chute rapide des capitales provinciales. Le 6 août, Zaranj, la capitale provinciale de la province de Nimroz, est tombée, marquant la première capitale provinciale capturée par les Talibans depuis l'invasion américaine de 2001.2 Cette chute a été suivie en quelques jours par Sheberghan, Kunduz, Sar-e Pol, Taloqan, Aybak, Farah, Puli Khumri, Fayzabad, Ghazni, Hérat, Qala e Naw et Kandahar.2 Le 14 août, Mazar-i-Sharif, la quatrième plus grande ville d'Afghanistan, est également tombée, brisant un bastion traditionnel de la résistance anti-talibane.1

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Date Clé | Événement Majeur | Impact Stratégique |
| **1er Mai 2021** | Début officiel de l'offensive talibane, coïncidant avec le retrait des forces internationales. | Marque le début de l'exploitation par les Talibans du vide sécuritaire. |
| **Mai 2021** | Capture de 15 districts, dont le barrage de Dahla. | Progression initiale des Talibans, ciblant des infrastructures clés. |
| **Juin 2021** | Capture de 69 districts, dont Sher Khan Bandar (frontière Tadjikistan) et Saydabad (porte de Kaboul). Saisie massive d'équipements militaires américains. | Accélération de l'offensive, contrôle des voies de communication, acquisition de matériel. |
| **2 Juillet 2021** | Départ des troupes américaines de Bagram Airfield sans préavis. | Coupure logistique majeure et coup psychologique pour l'ANA. |
| **Juillet 2021** | Capture de 64 districts, entrée dans Kandahar et Hérat. Désertions massives (1 500 vers Tadjikistan, 300 vers Iran). | Intensification de la pression sur les grandes villes, affaiblissement du moral et des effectifs de l'ANA. |
| **6 Août 2021** | Chute de Zaranj (première capitale provinciale). | Début de l'effondrement des capitales provinciales, signalant l'accélération de la débâcle. |
| **7-14 Août 2021** | Chute rapide de 24 capitales provinciales, dont Kunduz, Hérat, Kandahar et Mazar-i-Sharif. | Effondrement généralisé de la résistance provinciale, renforçant la perception de l'inéluctabilité de la victoire talibane. |
| **15 Août 2021** | Entrée des Talibans à Jalalabad puis à Kaboul sans opposition. Fuite du Président Ghani. | Fin de la République Islamique d'Afghanistan, victoire totale des Talibans. |
| *Tableau 1 : Chronologie de l'Offensive des Talibans (Mai-Août 2021)* |  |  |

**1.2 La Prise de Kaboul et la Fin de la République**

Le 15 août 2021, les Talibans sont entrés à Jalalabad, la capitale de la province de Nangarhar, sans rencontrer d'opposition, ne laissant que Kaboul comme dernière grande ville sous contrôle gouvernemental.2 Peu après, Maidan Shar, Khost, Bamyan, Mahmud-i-Raqi, Charikar et Parun sont également tombés.2 Les commandos afghans ont évacué l'aéroport de Kandahar, et les forces de sécurité ont rendu Bagram Airfield, qui abritait environ 5 000 prisonniers talibans et de l'État Islamique.2

Malgré des déclarations initiales affirmant qu'ils n'avaient pas l'intention de prendre Kaboul par la force, les Talibans sont entrés dans la ville par plusieurs directions.2 Des rapports ont fait état d'une panne de courant généralisée et d'une possible révolte de détenus à la prison de Pul-e-Charkhi.2 Des hélicoptères ont commencé à atterrir à l'ambassade américaine pour des évacuations, et les diplomates ont détruit des documents classifiés.2 Le ministère afghan de l'Intérieur a annoncé la décision du président Ghani de renoncer au pouvoir et la formation d'un gouvernement intérimaire dirigé par les Talibans.2 Le président Ghani a ensuite fui le pays pour le Tadjikistan, un acte largement critiqué.2 Cette prise rapide et sans combat de la capitale a mis fin à la République Islamique d'Afghanistan, rétablissant de facto l'Émirat Islamique d'Afghanistan.1

**1.3 Stratégies Clés des Talibans**

Le succès fulgurant des Talibans ne s'explique pas uniquement par leur force militaire, mais aussi par une stratégie multidimensionnelle qui a sapé la volonté de résistance de l'ANA et du gouvernement afghan.

Une composante cruciale de leur approche a été la **stratégie de négociations et de redditions négociées ou payées**.2 Plutôt que de s'engager dans des combats coûteux, les Talibans ont mené une campagne "de bas en haut", initiant des négociations avec des responsables gouvernementaux de rang inférieur dans les villages ruraux. Ces pourparlers ont souvent abouti à des "cessez-le-feu" où les responsables étaient rémunérés pour transférer les armes de l'ANSF aux Talibans.2 Cette tactique a été progressivement étendue aux districts et aux provinces, accélérant l'avancée talibane sans nécessiter de batailles majeures. La rapidité avec laquelle de nombreuses capitales provinciales sont tombées "sans combat" 2 illustre l'efficacité de cette approche, qui a souvent surpris même les services de renseignement américains.2

Parallèlement, les Talibans ont démontré une **utilisation efficace des médias sociaux** pour influencer la perception publique.2 Ils ont habilement exploité les plateformes en ligne pour saper la légitimité du gouvernement afghan et projeter une image de succès inévitable. Cette "guerre psychologique" a exploité les griefs locaux et présenté un visage plus "rassurant" des Talibans, contribuant à la démoralisation des forces afghanes bien avant qu'elles ne soient militairement dépassées.2 La perception de l'inéluctabilité de la victoire talibane, amplifiée par cette propagande et les redditions négociées, a créé un effet de cascade, conduisant à des abandons massifs plutôt qu'à des engagements prolongés.

Une autre décision stratégique a été la **concentration des forces sur le nord de l'Afghanistan**.2 Traditionnellement, cette région était un bastion de l'opposition aux Talibans, et le gouvernement afghan n'avait pas anticipé d'attaques sérieuses dans ces provinces. En ciblant le nord, les Talibans ont non seulement empêché la formation d'une "seconde Alliance du Nord", mais ont également porté un coup psychologique majeur, démontrant leur capacité à opérer partout et à briser les bastions de résistance.2

Enfin, la **liberté de mouvement sur les autoroutes** a été un avantage décisif pour les Talibans.2 La fin des frappes aériennes américaines leur a accordé une mobilité cruciale, leur permettant de se regrouper, de renforcer leurs lignes d'approvisionnement et de contrôler les principales autoroutes. La stratégie de l'ANSF, qui consistait à défendre les centres urbains tout en sacrifiant les zones rurales, a conduit à un contrôle taliban des principales voies de communication, bloquant les lignes d'approvisionnement de l'ANSF et générant des revenus par la taxation.2 Cette situation a créé un déséquilibre majeur sur le champ de bataille, rendant la résistance afghane d'autant plus difficile.

L'analyse de cette offensive révèle que la défaite n'était pas seulement militaire, mais aussi psychologique et informationnelle. L'ANA n'a pas été vaincue au sens traditionnel du terme, mais elle s'est effondrée de l'intérieur, souvent par des redditions et des abandons plutôt que des victoires écrasantes des Talibans. Cela met en évidence que les futures interventions internationales doivent non seulement se concentrer sur la formation militaire, mais aussi sur la construction d'une résilience morale et d'une cohésion nationale au sein des forces locales, ainsi que sur la lutte contre les campagnes de désinformation de l'adversaire.

**II. L'Accord de Doha : Un Pacte Controversé et ses Répercussions**

L'Accord de Doha, signé entre les États-Unis et les Talibans, est un élément central pour comprendre la défaite de la République Islamique d'Afghanistan. Présenté comme un chemin vers la paix, il a en réalité jeté les bases d'un retrait unilatéral qui a eu des conséquences profondes sur la stabilité du gouvernement afghan.

**2.1 Genèse et Termes de l'Accord Négocié par l'Administration Trump**

L'Accord pour ramener la paix en Afghanistan a été signé le 29 février 2020, à Doha, au Qatar, entre les États-Unis et les Talibans, sous l'égide de l'administration Trump.4 L'objectif officiel de cet accord était d'ouvrir la voie à une paix durable et à un retrait ordonné des forces américaines d'Afghanistan.4

Les termes clés de l'accord étaient les suivants :

* **Retrait des Forces Étrangères :** Les États-Unis se sont engagés à retirer toutes leurs forces militaires, y compris le personnel civil non diplomatique, les contractants de sécurité privés, les formateurs et les conseillers, d'Afghanistan dans les 14 mois suivant l'annonce de l'accord.4 Une première phase prévoyait une réduction des forces américaines à 8 600 et le retrait de cinq bases militaires dans les 135 premiers jours.4
* **Engagements des Talibans :** En contrepartie, les Talibans se sont engagés à empêcher tout groupe ou individu, y compris Al-Qaïda, d'utiliser le sol afghan pour menacer la sécurité des États-Unis et de leurs alliés.4 Ils devaient également interdire le recrutement, la formation et la collecte de fonds pour de telles menaces dans les zones sous leur contrôle jusqu'à la formation d'un nouveau gouvernement islamique afghan post-règlement.4
* **Libération de Prisonniers :** L'accord prévoyait la libération de jusqu'à 5 000 prisonniers talibans et 1 000 prisonniers des forces afghanes avant le 10 mars 2020, date prévue pour le début des négociations intra-afghanes.4
* **Levée des Sanctions :** Les États-Unis se sont engagés à lancer un examen administratif des sanctions et des listes de récompenses actuelles contre les membres des Talibans, dans le but de les lever d'ici le 27 août 2020.4 Ils devaient également s'engager diplomatiquement auprès des membres du Conseil de Sécurité de l'ONU pour retirer les Talibans de la liste des sanctions, avec un objectif fixé au 29 mai 2020.4
* **Négociations Intra-Afghanes :** Après l'annonce des garanties de retrait des forces étrangères, les Talibans devaient entamer des négociations avec les parties afghanes le 10 mars 2020, avec un cessez-le-feu permanent comme point à l'ordre du jour.4

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Partie | Engagement | Détails |
| **États-Unis et Alliés** | **Retrait des Forces** | Retrait total des forces militaires, personnel civil non diplomatique, contractants de sécurité, formateurs et conseillers d'Afghanistan dans les 14 mois. Réduction initiale à 8 600 troupes et retrait de 5 bases en 135 jours. 4 |
|  | **Libération de Prisonniers** | Travailler avec les parties pour libérer jusqu'à 5 000 prisonniers talibans et 1 000 prisonniers afghans avant le 10 mars 2020. 4 |
|  | **Levée des Sanctions** | Révision administrative des sanctions américaines et engagement diplomatique pour le retrait des Talibans de la liste des sanctions de l'ONU. 4 |
|  | **Non-Intervention** | S'abstenir de la menace ou de l'usage de la force contre l'intégrité territoriale ou l'indépendance politique de l'Afghanistan, et de l'ingérence dans ses affaires intérieures. 4 |
| **Émirat Islamique d'Afghanistan (Talibans)** | **Prévention des Menaces** | Ne pas permettre à ses membres, à d'autres individus ou groupes (y compris Al-Qaïda) d'utiliser le sol afghan pour menacer la sécurité des États-Unis et de leurs alliés. 4 |
|  | **Interdiction d'Activités Terroristes** | Empêcher tout groupe ou individu en Afghanistan de menacer la sécurité des États-Unis et de leurs alliés, et les empêcher de recruter, former et collecter des fonds. 4 |
|  | **Non-Délivrance de Documents** | Ne pas fournir de visas, passeports, permis de voyage ou autres documents légaux à ceux qui représentent une menace pour la sécurité des États-Unis et de leurs alliés. 4 |
| *Tableau 2 : Engagements Clés de l'Accord de Doha (Février 2020)* |  |  |

**2.2 L'Exclusion du Gouvernement Afghan : Une Faiblesse Fondamentale**

L'une des critiques les plus sévères et des faiblesses intrinsèques de l'Accord de Doha réside dans son caractère bilatéral, conclu directement entre les États-Unis et un groupe armé non étatique, les Talibans, excluant ainsi le gouvernement afghan internationalement reconnu.6 Cette approche inédite a eu pour effet de saper les efforts en vue d'un règlement politique inclusif et respectueux des droits humains, notamment ceux des femmes et des libertés politiques.6

L'exclusion du gouvernement afghan a affaibli sa position de manière significative, le rendant dépendant des décisions prises par les États-Unis et les Talibans.7 Le gouvernement afghan n'était pas "privy" aux négociations, ce qui a créé un sentiment d'abandon et de marginalisation au sein de ses rangs.9 Cette situation a non seulement miné la légitimité du gouvernement aux yeux de sa propre population et des Talibans, mais a également envoyé un signal clair à ces derniers : les États-Unis étaient prêts à négocier leur départ sans garantir la survie de la République.

**2.3 Manque de Mécanismes d'Application et Violations des Engagements**

L'accord souffrait d'un manque criant de mécanismes d'application adéquats, ce qui a permis aux Talibans de violer leurs promesses sans conséquences significatives.6 Bien que les Talibans se soient engagés à ne pas utiliser le sol afghan pour menacer les États-Unis et leurs alliés, aucune disposition spécifique n'a été établie pour les empêcher de poursuivre leur offensive contre le gouvernement afghan et ses forces de sécurité.11 En conséquence, les Talibans ont continué leur campagne militaire contre les forces afghanes, intensifiant leur pression sur le terrain tout en respectant (plus ou moins) leurs engagements vis-à-vis des forces américaines.

De plus, l'accord ne contenait pas de protections substantielles pour les droits fondamentaux, en particulier ceux des femmes et des libertés politiques, des éléments essentiels pour un environnement post-conflit propice à la justice et à l'égalité.6 Cette lacune a été perçue comme un abandon des valeurs démocratiques et des progrès réalisés au cours des deux décennies précédentes.

**2.4 Conséquences Diplomatiques et Politiques de l'Accord**

Le retrait précipité des troupes américaines, découlant de l'Accord de Doha, a directement permis aux Talibans de prendre le contrôle du pays.6 Cela a conduit à l'effondrement rapide du gouvernement afghan et à une crise humanitaire persistante, avec des millions de personnes dans le besoin et une grave régression des droits des femmes et des filles.6

L'accord a également créé un profond sentiment d'abandon parmi les membres de l'armée afghane et les responsables gouvernementaux.11 Cette perception a été un facteur majeur de démoralisation et de désintégration des forces de sécurité afghanes, qui se sont senties trahies par leurs alliés.

L'Accord de Doha, bien qu'initialement présenté comme un accord de paix, a fonctionné davantage comme un "cadre de retrait" unilatéral américain. L'exclusion du gouvernement afghan a non seulement sapé sa légitimité, mais a également envoyé un signal clair aux Talibans : les États-Unis étaient prêts à négocier leur départ sans garantir la survie de la République. Le manque de mécanismes d'application a permis aux Talibans de continuer leur offensive contre l'ANA, tout en respectant (plus ou moins) leurs engagements vis-à-vis des forces américaines, transformant ainsi une négociation de paix potentielle en une feuille de route pour la victoire des Talibans.

La négociation avec un groupe armé non étatique désigné comme terroriste a soulevé des questions complexes sur son statut juridique et sa légitimité.6 Le fait que les Talibans aient pu violer leurs promesses sans conséquences significatives a renforcé la perception de leur "mauvaise foi" et a érodé la confiance non seulement entre les Talibans et le gouvernement afghan, mais aussi entre le gouvernement afghan et ses alliés occidentaux.11 Cet accord sert de cas d'étude critique sur les dangers des négociations de paix qui ne sont pas inclusives, qui manquent de garanties solides et de mécanismes d'application, et qui ignorent les obligations légales préexistantes.10 Il souligne l'importance de la transparence et de l'intégration de toutes les parties prenantes pour la durabilité des accords de paix.

**III. Le Retrait du Soutien Logistique Américain : Un Coup Fatal à l'Armée Afghane**

Le retrait du soutien logistique américain a été un facteur déterminant dans la défaite de l'Armée Nationale Afghane (ANA), exposant une dépendance structurelle profonde qui s'est avérée être son talon d'Achille.

**3.1 La Dépendance Structurelle de l'Armée Nationale Afghane (ANA)**

Entre 2001 et 2021, les États-Unis ont investi des sommes colossales pour former et équiper l'ANA. Les rapports indiquent un investissement de près de 90 milliards de dollars spécifiquement pour l'ANA [lalettrehebdo.com], tandis que les dépenses totales pour la reconstruction en Afghanistan s'élèvent à plus de 146 milliards de dollars 12, et le coût global de la guerre, incluant les opérations au Pakistan, est estimé à 2,313 trillions de dollars.13 Malgré ces investissements massifs, l'ANA a été construite sur une dépendance quasi-totale vis-à-vis de l'appui technique et logistique américain [lalettrehebdo.com].

Cette dépendance se manifestait à plusieurs niveaux :

* **Dépendance à l'aviation :** Les opérations de l'ANA reposaient intrinsèquement sur les capacités aériennes fournies par les États-Unis, notamment les hélicoptères UH-60 Black Hawk et Mi-17, les avions légers A-29 Super Tucano et les drones ScanEagle. Ces aéronefs étaient essentiels pour le transport de troupes, le ravitaillement des garnisons isolées et les frappes aériennes de soutien [lalettrehebdo.com].
* **Maintenance externalisée :** Plus de 80% de la maintenance des aéronefs, des véhicules blindés et des systèmes d'armes dépendait de sous-traitants civils américains et occidentaux [lalettrehebdo.com]. L'expertise technique nécessaire à l'entretien de ces équipements sophistiqués n'avait pas été suffisamment transférée aux forces afghanes.
* **Logistique centralisée :** Les systèmes de suivi des pièces détachées et de planification des missions étaient entièrement pilotés depuis les bases américaines de Bagram et Kandahar [lalettrehebdo.com]. Cela signifiait que l'ANA ne pouvait fonctionner qu'adossée à l'appui technique américain, sans une autonomie logistique propre.

Le Special Inspector General for Afghanistan Reconstruction (SIGAR) avait alerté à plusieurs reprises sur cette vulnérabilité. Dès janvier 2021, un rapport du SIGAR indiquait que l'armée de l'air afghane ne pourrait fonctionner que quelques mois sans le soutien des contractants américains.14 Ces avertissements soulignaient que la structure de l'ANA, bien qu'équipée, était intrinsèquement fragile sans le soutien continu de ses partenaires.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Catégorie de Dépenses | Montant (USD) | Source |
| Investissement direct dans l'ANA (2001-2021) | ~90 milliards | lalettrehebdo.com |
| Coût total de la reconstruction en Afghanistan (2001-2021) | >146 milliards | 12 |
| Coût total de la guerre en Afghanistan et Pakistan (2001-2022) | ~2.313 trillions | 13 |
| Fonds destinés aux ANDSF (gelés) | >3.4 milliards (contributions au fonds d'affectation spéciale ANA) | 16 |
| *Tableau 3 : Investissements et Dépenses Américaines pour l'ANA (2001-2021)* |  |  |

**3.2 L'Abandon Brutal de l'Appui Aérien et de la Maintenance**

L'annonce du retrait américain par l'administration Biden en avril 2021 a agi comme un catalyseur, déclenchant un effondrement logistique immédiat et brutal [lalettrehebdo.com].

* **Départ des contractants :** Les techniciens civils, qui assuraient la maintenance vitale des avions et hélicoptères, ont quitté l'Afghanistan en quelques semaines [lalettrehebdo.com]. Ce départ rapide a rendu inopérante une grande partie de la flotte aérienne afghane.
* **Fermeture des bases clés :** La base de Bagram, qui était le cœur du contrôle aérien et de la maintenance, a été évacuée le 2 juillet 2021, sans même en informer les autorités afghanes.2 Cette fermeture soudaine a coupé l'ANA de ses centres névralgiques de soutien.
* **Arrêt du ravitaillement aérien :** Les petites garnisons isolées, qui dépendaient entièrement de l'approvisionnement par voie aérienne, se sont retrouvées rapidement à court de munitions et de vivres [lalettrehebdo.com]. En août 2021, moins d'un tiers de la flotte aérienne afghane était encore opérationnelle, rendant impossible toute opération de soutien ou de contre-offensive d'envergure [lalettrehebdo.com].

Le SIGAR a confirmé dans ses rapports que l'effondrement de l'ANA était le reflet direct de l'arrêt simultané de l'appui aérien et logistique américain [lalettrehebdo.com]. L'ANA n'a donc pas été vaincue uniquement sur le champ de bataille, mais a été neutralisée par l'arrêt volontaire de son soutien vital.

**3.3 L'Interruption des Programmes d'Armement et de Renseignement**

En parallèle du retrait, tous les programmes de maintenance des armements ont été interrompus, aggravant la paralysie de l'ANA [lalettrehebdo.com].

* **Véhicules blindés :** Les Humvees et les véhicules MRAP, pourtant robustes, sont rapidement tombés en panne faute de pièces détachées et de personnel qualifié pour leur entretien [lalettrehebdo.com].
* **Artillerie et systèmes lourds :** Les obusiers M777 et les mortiers lourds n'étaient plus calibrés ni approvisionnés en munitions guidées, rendant ces systèmes inefficaces ou inutilisables [lalettrehebdo.com].
* **Systèmes de communication et de renseignement :** Les équipements cryptés et les logiciels de commandement fournis par les États-Unis ont été désactivés, paralysant la coordination entre les unités et rendant l'ANA "aveugle" sur le terrain [lalettrehebdo.com].

Cette coupure logistique a transformé en quelques semaines l'armée afghane, pourtant lourdement équipée, en une force désarmée et aveugle, incapable de se défendre efficacement face à l'avancée des Talibans [lalettrehebdo.com].

**3.4 Les Alertes du SIGAR et la Prévisibilité de l'Effondrement**

Les avertissements du SIGAR concernant la dépendance de l'ANA et les risques d'effondrement en cas de retrait du soutien n'étaient pas nouveaux.14 Ces rapports ont maintes fois souligné la non-viabilité d'une force construite sur une dépendance externe aussi prononcée. Aujourd'hui, les fonds destinés aux Forces de Défense et de Sécurité Nationales Afghanes (ANDSF) sont gelés, et le fonds d'affectation spéciale pour l'ANA est en cours de clôture, confirmant la fin de tout soutien financier et logistique de l'OTAN.16

L'investissement de 90 milliards de dollars et la construction d'une armée "totalement dépendante" révèlent une stratégie de formation qui privilégiait l'équipement et la technologie au détriment de l'autonomie et de la durabilité. Les États-Unis ont créé une force qui ne pouvait fonctionner qu'avec leur soutien constant. Lorsque ce soutien a été retiré brutalement, l'ANA est devenue "désarmée et aveugle". Cette approche a rendu l'ANA extrêmement vulnérable à tout changement de politique américaine. La dépendance logistique et technique s'est avérée être le "talon d'Achille" de l'ANA, transformant un retrait programmé en un "coup fatal".

Les avertissements répétés du SIGAR sur la non-viabilité de l'ANA sans soutien américain soulignent que l'effondrement n'était pas imprévisible, mais une conséquence directe et anticipée des décisions de retrait. Le départ des contractants civils et la fermeture des bases clés sans préavis ont été des actions qui ont directement précipité la démoralisation et la désintégration de l'ANA. Cela suggère une défaillance stratégique majeure dans la planification du retrait, soit par une sous-estimation délibérée de l'impact, soit par une incapacité à intégrer les alertes des experts. La "neutralisation" de l'armée par l'arrêt volontaire de son soutien vital est une conclusion accablante pour la stratégie américaine.

**IV. Le Manque de Préparation et les Faiblesses Intrinsèques de l'Armée Afghane**

Au-delà de la dépendance externe, l'Armée Nationale Afghane (ANA) souffrait de problèmes internes profonds qui ont miné sa capacité à résister aux Talibans et ont accéléré son effondrement.

**4.1 Problèmes de Moral et de Loyauté au sein des Forces de Sécurité**

Le moral des troupes afghanes a été instantanément et gravement affecté par l'annonce du retrait du soutien américain. Les soldats ont rapidement compris que Washington leur avait retiré la capacité de se défendre efficacement, ce qui a sapé leur volonté de combattre [lalettrehebdo.com]. Des experts militaires ont souligné que, si les États-Unis pouvaient fournir et entraîner l'armée afghane, ils ne pouvaient pas garantir ou mesurer pleinement deux facteurs vitaux : le moral et la loyauté.17 Cette incapacité à inculquer un sens profond de la loyauté envers le gouvernement central de Kaboul a été un problème persistant. De nombreux Afghans étaient plus loyaux envers leurs liens ethniques, tribaux et familiaux qu'envers l'État, une réalité que les commandants talibans ont habilement exploitée pour obtenir des redditions.2

**4.2 Corruption Endémique et Phénomène des "Soldats Fantômes"**

La corruption était un fléau endémique au sein des Forces de Défense et de Sécurité Nationales Afghanes (ANDSF), sapant leur préparation et leur puissance de combat.18 Un problème particulièrement insidieux était le phénomène des "soldats fantômes", où des officiers corrompus empochaient les salaires de soldats inexistants ou ayant déserté.2 Un rapport du SIGAR de 2016 avait déjà mis en évidence des inexactitudes significatives dans les effectifs des forces afghanes.2 En 2019, bien que 42 000 "soldats fantômes" aient été prétendument retirés de la masse salariale, le problème persistait et contribuait à détourner des ressources vitales.2 Les abus et la corruption des dirigeants afghans ont érodé la crédibilité de l'État et ont contribué de manière significative à la chute du pays, la population perdant confiance dans les institutions censées la protéger.2

**4.3 Déficiences de la Formation et Politisation du Commandement**

Malgré des milliards de dollars investis dans la formation de l'ANA 19, des erreurs de la coalition américaine dans la formation et le financement ont conduit à des pratiques néfastes, comme l'extorsion des habitants par la police provinciale.2 Les soldats américains ont souvent perçu leurs homologues afghans comme "indignes de confiance, démotivés et incompétents".19 Des problèmes fondamentaux ont persisté pendant des années, notamment la faiblesse du corps des sous-officiers, la toxicomanie au sein des troupes et des taux élevés de désertion.19 En 2009, un quart des troupes de l'ANA et de l'ANSF auraient déserté, et de nombreux soldats se cachaient plutôt que de combattre.21

La politisation du commandement a également joué un rôle destructeur. Des politiciens non qualifiés, dont la loyauté envers le président Ashraf Ghani primait sur la compétence militaire, ont été nommés à des postes clés.2 Hamdullah Mohib, conseiller à la sécurité nationale de Ghani, a même pris le contrôle direct des opérations militaires malgré son manque d'expérience, ce qui a entravé la prise de décision tactique et stratégique.2

**4.4 Incapacité à Opérer sans Soutien Externe**

L'ANA a été conçue pour fonctionner uniquement avec l'appui technique américain [lalettrehebdo.com]. Cette dépendance s'est manifestée de manière critique lorsque le soutien a été retiré. Le transfert de la responsabilité du paiement des salaires du Pentagone au gouvernement de Kaboul en avril 2021 a entraîné des mois de salaires impayés pour l'ANSF, exacerbant la démoralisation et les désertions.2 Privées de soutien aérien et logistique, les garnisons isolées ont été encerclées et forcées de se rendre aux Talibans. Les unités d'élite, comme les commandos de l'ANA, ont combattu sans renforts avant d'être décimées, illustrant l'incapacité de l'armée à opérer de manière autonome [lalettrehebdo.com].

|  |  |
| --- | --- |
| Faiblesse Structurelle | Description et Impact |
| **Moral et Loyauté Bas** | Les soldats se sont sentis abandonnés par le retrait américain, sapant leur volonté de combattre. La loyauté était souvent plus forte envers les liens ethniques/tribaux qu'envers le gouvernement central, exploitée par les Talibans. 2 |
| **Corruption Endémique** | Détournement de fonds et de fournitures (ex: carburant). Le phénomène des "soldats fantômes" (salaires de non-existants) a réduit les effectifs réels et la crédibilité de l'institution. 2 |
| **Déficiences de Formation** | Perçue comme "indigne de confiance, démotivée et incompétente" par les formateurs américains. Faiblesse du corps des sous-officiers, problèmes de toxicomanie et taux de désertion élevés. 19 |
| **Politisation du Commandement** | Nomination de politiciens non qualifiés à des postes militaires clés, basée sur la loyauté plutôt que la compétence, entravant les opérations. 2 |
| **Dépendance Logistique Totale** | Incapacité à fonctionner sans le soutien technique, la maintenance et le ravitaillement aérien américain, la rendant "désarmée et aveugle" après le retrait. [lalettrehebdo.com] |
| **Salaires Impayés** | Le transfert de la gestion des salaires a entraîné des mois d'impayés, exacerbant la démoralisation et les désertions. 2 |
| *Tableau 4 : Faiblesses Structurelles de l'Armée Nationale Afghane* |  |

Au-delà de la dépendance externe, les faiblesses intrinsèques de l'ANA, telles que la corruption endémique et le phénomène des "soldats fantômes", ont érodé sa cohésion et son efficacité de l'intérieur. Ces problèmes ont non seulement détourné des ressources vitales, mais ont aussi sapé la confiance des soldats dans leur propre commandement et dans le gouvernement. Le manque de loyauté envers le gouvernement central a permis aux Talibans d'exploiter les divisions ethniques et tribales pour obtenir des redditions. Cela indique que même si le soutien logistique américain avait été maintenu, l'ANA aurait probablement fait face à des défis majeurs en raison de ces problèmes structurels internes, qui ont rendu la force "creuse" de l'intérieur. La défaite n'est pas seulement due à un manque de capacités, mais aussi à un manque de volonté et de cohésion.

L'incapacité des États-Unis à "assurer ou mesurer pleinement le moral et la loyauté" de l'ANA, malgré des milliards investis dans la formation, révèle une déconnexion fondamentale entre les objectifs occidentaux de construction d'une armée moderne et les réalités sociopolitiques afghanes. La politisation du commandement et les salaires impayés ont exacerbé ce fossé, transformant l'ANA en une structure formelle sans base populaire solide ni leadership compétent. Cette situation met en lumière les limites d'une intervention externe qui se concentre sur les aspects techniques et financiers sans adresser les problèmes profonds de gouvernance, de légitimité et de cohésion sociale. La construction d'une force armée efficace dans un contexte de conflit prolongé exige bien plus que des équipements et de la formation ; elle nécessite une base politique et sociale solide.

**V. L'Appui Logistique du Pakistan aux Talibans**

Le rôle du Pakistan dans la défaite de la République Islamique d'Afghanistan est une dimension complexe et controversée, marquée par un soutien historique aux Talibans et des allégations persistantes d'appui logistique, y compris lors de l'offensive de 2021.

**5.1 Historique du Soutien Pakistanais et des Sanctuaires**

L'Inter-Services Intelligence (ISI), la principale agence de renseignement pakistanaise, a une longue histoire de soutien aux groupes djihadistes militants en Afghanistan, y compris les Talibans, depuis les années 1990.22 Le Pakistan a fourni un soutien politique, financier, militaire et logistique substantiel au régime taliban de 1996 à 2001, incluant des armes, des munitions, des équipements, du carburant, ainsi que des conseillers militaires et des formateurs.23

Après les attentats du 11 septembre 2001, malgré sa déclaration publique de soutien aux États-Unis dans la lutte contre Al-Qaïda et les Talibans, le Pakistan a été largement soupçonné, tant par les observateurs internationaux que par le gouvernement afghan, de maintenir son appui aux Talibans et, pour certains, à Al-Qaïda.22 Une étude de l'OTAN publiée en 2012, basée sur les interrogatoires de 4 000 combattants capturés, a conclu que le soutien de l'ISI était "critique" pour la survie et la renaissance des Talibans après 2001, leur fournissant des sanctuaires sûrs, des camps d'entraînement, de l'expertise et une aide à la collecte de fonds.24

**5.2 Le Rôle du Réseau Haqqani et ses Liens avec l'ISI**

Le Réseau Haqqani, une organisation militante islamiste sunnite, est considéré comme une branche "semi-autonome" des Talibans.25 Il est principalement basé au Waziristan du Nord, au Pakistan, et est connu pour mener des opérations transfrontalières dans l'est de l'Afghanistan et à Kaboul.26 Ce réseau a bénéficié d'un financement significatif de la CIA et de l'ISI pendant la guerre soviéto-afghane dans les années 1980.25

Sirajuddin Haqqani, le fils du fondateur et actuel chef du réseau, a été nommé adjoint du chef des Talibans en 2015, consolidant ainsi l'alliance entre les deux entités.26 Le réseau Haqqani est tristement célèbre pour ses attaques sophistiquées et meurtrières, y compris l'utilisation fréquente d'attentats suicides.25 Il est largement soupçonné d'entretenir des liens étroits avec l'establishment militaire pakistanais, bien que le Pakistan ait toujours nié ces allégations.25 L'analyse indique que le réseau Haqqani est souvent perçu comme un atout stratégique pour le Pakistan, lui permettant de maintenir son influence en Afghanistan et de contrer les ambitions de l'Inde, de l'Iran et des pays d'Asie centrale [lalettrehebdo.com].

**5.3 Allégations de Soutien Militaire et Logistique en 2021, notamment dans le Panjshir**

Lors de l'offensive de 2021, des allégations de soutien pakistanais aux Talibans ont refait surface. Des éléments du gouvernement pakistanais (services militaires et de renseignement) auraient maintenu des liens logistiques et tactiques étroits avec les Talibans, leur offrant des refuges sûrs, des opportunités commerciales et des traitements médicaux.2 Certains rapports suggèrent que des éléments de l'ISI et de l'armée pakistanaise ont soutenu ou conseillé les insurgés.23 Des commandants talibans ont même affirmé que l'ISI "orchestre, soutient et influence fortement" le mouvement, fournissant un soutien "énorme" en termes de formation, de financement, de munitions et de fournitures, qualifiant cette réalité de "claire comme le soleil dans le ciel".23

Concernant spécifiquement le Panjshir, qui a été la seule province à résister initialement à l'offensive talibane 27, des rapports ont circulé faisant état d'un soutien pakistanais aux Talibans, notamment par des frappes aériennes ou l'utilisation de drones. Cependant, un porte-parole militaire pakistanais a qualifié ces rapports de "fausse et irrationnelle propagande", affirmant que le Pakistan n'avait "rien à voir" avec ce qui se passait en Afghanistan, que ce soit au Panjshir ou ailleurs.28 Malgré ces démentis officiels, l'influence pakistanaise sur les Talibans est largement reconnue, y compris par des rapports des Nations Unies qui ont identifié des "liens étroits" entre les Talibans afghans et des groupes militants pakistanais comme le Tehreek-e-Taliban Pakistan (TTP).29

**5.4 Implications Régionales de la Politique Pakistanaise**

La victoire des Talibans a été initialement accueillie avec une certaine jubilation par Islamabad, perçue comme l'établissement d'un régime "ami" à Kaboul.29 Cependant, cette euphorie a été de courte durée. Depuis 2021, le nombre d'attaques terroristes au Pakistan, émanant d'Afghanistan et attribuées au Tehreek-e-Taliban Pakistan (TTP), a augmenté, détériorant les relations entre Kaboul et Islamabad.29 Le Pakistan accuse les Talibans afghans d'offrir des refuges au TTP, une organisation terroriste qui mène une guerre contre le Pakistan.29

Le soutien pakistanais aux Talibans s'inscrit dans une longue histoire de recherche de "profondeur stratégique" en Afghanistan pour contrer l'influence indienne.22 Ce soutien a fourni aux Talibans des sanctuaires, des ressources et une légitimité qui ont été cruciaux pour leur survie et leur renaissance après 2001.23 Le rôle du réseau Haqqani, à la fois aile des Talibans et atout pakistanais, illustre cette relation symbiotique. Cependant, la victoire des Talibans, bien que souhaitée par certains éléments pakistanais, a créé une nouvelle dynamique régionale complexe. Le Pakistan se retrouve maintenant face à un régime qu'il a soutenu, mais qui ne contrôle pas nécessairement le TTP, entraînant une instabilité transfrontalière.29 Cela démontre les risques inhérents à l'utilisation de groupes non étatiques comme proxys.

Les démentis du Pakistan concernant son implication directe dans le Panjshir illustrent une stratégie de "déniabilité plausible", une tactique courante dans le soutien aux groupes non étatiques. Alors que l'ANA était privée de son soutien vital, les Talibans bénéficiaient d'un soutien externe continu et multiforme. Cette asymétrie de soutien logistique et militaire a créé un déséquilibre majeur sur le champ de bataille, rendant la résistance afghane d'autant plus difficile, en particulier dans des bastions isolés comme le Panjshir.27 La défaite de l'ANA ne peut être pleinement comprise sans considérer le rôle de ce soutien externe continu aux Talibans. Cela soulève des questions sur la responsabilité internationale et la nécessité de mécanismes plus robustes pour prévenir le soutien transfrontalier aux groupes insurgés.

**Conclusion**

La défaite de la République Islamique d'Afghanistan en 2021 est le résultat d'une convergence complexe de facteurs interdépendants. L'Accord de Doha, en excluant le gouvernement afghan et en manquant de mécanismes d'application, a démoralisé l'Armée Nationale Afghane (ANA) et a involontairement légitimé la progression des Talibans. Le retrait brutal et total du soutien logistique américain a privé l'ANA de ses capacités opérationnelles vitales, la transformant en une force inefficace et aveugle. Ces vulnérabilités externes ont été exacerbées par des faiblesses internes profondes de l'ANA, telles que la corruption endémique, le manque de loyauté et une politisation du commandement. Enfin, le soutien historique et continu du Pakistan, y compris via le réseau Haqqani, a fourni aux Talibans les sanctuaires et les ressources nécessaires pour mener leur offensive éclair avec une efficacité redoutable.

Cette analyse permet de tirer plusieurs leçons stratégiques cruciales pour la gestion des conflits et les interventions internationales futures :

* **Dépendance vs. Autonomie :** La construction de forces de sécurité locales dans des contextes post-conflit doit impérativement privilégier le développement de leur autonomie et de leur durabilité à long terme, plutôt qu'une dépendance technologique et logistique externe qui peut s'avérer fatale en cas de retrait.
* **Inclusivité des Accords de Paix :** Les négociations de paix doivent inclure toutes les parties prenantes légitimes et intégrer des mécanismes d'application robustes. L'exclusion d'un gouvernement reconnu peut saper sa légitimité et la confiance de ses propres forces, transformant un accord de paix en un plan de retrait unilatéral.
* **Gouvernance et Corruption :** L'efficacité d'une force militaire est intrinsèquement liée à la qualité de la gouvernance et à la lutte contre la corruption. Ignorer ces facteurs internes, tels que les "soldats fantômes" ou la politisation du commandement, rend toute force "creuse" de l'intérieur, indépendamment des investissements externes.
* **Rôle des Acteurs Régionaux :** L'influence des acteurs régionaux et le soutien transfrontalier aux groupes insurgés doivent être pleinement compris et intégrés dans toute stratégie d'intervention. L'asymétrie de soutien entre les forces gouvernementales et les insurgés peut créer un déséquilibre insurmontable sur le champ de bataille.

Les perspectives d'avenir pour l'Afghanistan sous le régime taliban demeurent sombres, le pays étant confronté à une crise humanitaire persistante et à de graves violations des droits humains, notamment ceux des femmes et des filles.6 La situation sécuritaire a évolué, avec une baisse générale de la violence, mais la persistance de menaces de l'État Islamique – Province du Khorasan (ISKP) et de la Résistance Nationale (NRF).2 Les relations du Pakistan avec le régime taliban restent complexes, marquées par des tensions liées au Tehreek-e-Taliban Pakistan (TTP), soulignant la volatilité de la région.29 La communauté internationale doit impérativement tirer les leçons de ces échecs pour élaborer des accords de paix plus efficaces et juridiquement solides à l'avenir, et pour repenser les stratégies d'engagement dans les conflits complexes, en privilégiant des approches holistiques qui intègrent les dimensions militaires, politiques, sociales et régionales.

**Sources des citations**

1. Offensive des talibans de 2021 — Wikipédia, consulté le août 5, 2025, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Offensive_des_talibans_de_2021>
2. 2021 Taliban offensive - Wikipedia, consulté le août 5, 2025, <https://en.wikipedia.org/wiki/2021_Taliban_offensive>
3. Fall of Kabul (2021) - Wikipedia, consulté le août 5, 2025, <https://en.wikipedia.org/wiki/Fall_of_Kabul_(2021)>
4. Agreement for Bringing Peace to Afghanistan between the Islamic ..., consulté le août 5, 2025, <https://www.state.gov/wp-content/uploads/2020/02/Agreement-For-Bringing-Peace-to-Afghanistan-02.29.20.pdf>
5. Afghanistan's Taliban, US sign agreement aimed at ending war ..., consulté le août 5, 2025, <https://www.aljazeera.com/news/2020/2/29/afghanistans-taliban-us-sign-agreement-aimed-at-ending-war>
6. consulté le janvier 1, 1970, <https://www.lalettrehebdo.com/__trashed/>
7. A critical analysis of the Doha Peace Process Lessons and prospects - CDP-G, consulté le août 5, 2025, <https://cdpg.ch/wp-content/uploads/Report.pdf>
8. Les négociations pour le retour des talibans en Afghanistan ont été l'œuvre de Donald Trump - Worldnewsmedias.com, consulté le août 5, 2025, <https://www.worldnewsmedias.com/2025/02/15/les-negociations-pour-le-retour-des-talibans-en-afghanistan-ont-ete-loeuvre-de-donald-trump/>
9. Withdrawal of United States troops from Afghanistan (2020–2021) - EBSCO, consulté le août 5, 2025, <https://www.ebsco.com/research-starters/military-history-and-science/withdrawal-united-states-troops-afghanistan-2020>
10. Legal Implications of the Doha Agreement Under Trump - Just Security, consulté le août 5, 2025, <https://www.justsecurity.org/108949/legal-implications-doha-agreement-trump/>
11. Breaking down the "Agreement for Bringing Peace to Afghanistan" - Parley Policy Initiative, consulté le août 5, 2025, <https://www.parleypolicy.com/post/breaking-down-the-agreement-for-bringing-peace-to-afghanistan>
12. Afghanistan: Background and U.S. Policy In Brief - Congress.gov, consulté le août 5, 2025, <https://www.congress.gov/crs-product/R45122>
13. Human and Budgetary Costs to Date of the U.S. War in Afghanistan, 2001-2022 | Figures, consulté le août 5, 2025, <https://watson.brown.edu/costsofwar/figures/2021/human-and-budgetary-costs-date-us-war-afghanistan-2001-2022>
14. January 30, 2025 Quarterly Report to Congress - Special Inspector General for Afghanistan Reconstruction, consulté le août 5, 2025, <https://www.sigar.mil/Portals/147/Files/Reports/Quarterly-Reports/2025-01-30qr.pdf>
15. April 30, 2021 Quarterly Report to Congress - Oversight.gov, consulté le août 5, 2025, <https://www.oversight.gov/sites/default/files/documents/reports/2021-07/2021-04-30qr.pdf>
16. Topic: L'OTAN et l'Afghanistan - NATO, consulté le août 5, 2025, <https://www.nato.int/cps/fr/natohq/topics_69349.htm>
17. Afghanistan shows 'limitations' of US military, experts say | Taliban ..., consulté le août 5, 2025, <https://www.aljazeera.com/news/2021/8/21/forever-war-afghanistan-shows-limitations-of-us-military>
18. 1225 Report December 2019 - Enhancing Security and Stability in, consulté le août 5, 2025, <https://docs.house.gov/meetings/GO/GO06/20200128/110403/HHRG-116-GO06-20200128-SD004.pdf>
19. The Afghan National Army: Has Capacity Building Become Culture Building?, consulté le août 5, 2025, <https://www.armyupress.army.mil/Portals/7/military-review/Archives/English/MilitaryReview_20121231_art007.pdf>
20. Training the Afghan National Army: - S. Rajaratnam School of International Studies, consulté le août 5, 2025, <https://www.rsis.edu.sg/wp-content/uploads/2014/07/WP1286.pdf>
21. Desertion - Wikipedia, consulté le août 5, 2025, <https://en.wikipedia.org/wiki/Desertion>
22. Inter-Services Intelligence activities in Afghanistan - Wikipedia, consulté le août 5, 2025, <https://en.wikipedia.org/wiki/Inter-Services_Intelligence_activities_in_Afghanistan>
23. The relationship between Pakistan's ISI and Afghan insurgents - LSE, consulté le août 5, 2025, <https://www.lse.ac.uk/international-development/Assets/Documents/PDFs/csrc-discussion-papers/dp18-The-Sun-in-the-Sky.pdf>
24. Pakistan, Taliban and the Afghan Quagmire - Brookings Institution, consulté le août 5, 2025, <https://www.brookings.edu/articles/pakistan-taliban-and-the-afghan-quagmire/>
25. Haqqani network - Wikipedia, consulté le août 5, 2025, <https://en.wikipedia.org/wiki/Haqqani_network>
26. Haqqani Network - National Counterterrorism Center | Groups, consulté le août 5, 2025, <https://www.dni.gov/nctc/groups/haqqani_network.html>
27. Republican insurgency in Afghanistan - Wikipedia, consulté le août 5, 2025, <https://en.wikipedia.org/wiki/Republican_insurgency_in_Afghanistan>
28. Military spokesman says reports of Pakistan's role in Panjshir strikes 'false and irrational propaganda' | Arab News PK, consulté le août 5, 2025, <https://www.arabnews.pk/node/1924181/pakistan>
29. Pakistan's Taliban Conundrum - University of San Diego, consulté le août 5, 2025, <https://krocstories.sandiego.edu/peace/the-innovating-peace-blog/pakistans-taliban-conundrum>